



HENRI DE NAVACELLE
PRÉSIDENT DE LA FONDATION
HUMANITÉS, DIGITAL & NUMÉRIQUE

Parcours

1993 à 1995

aide de camp au cabinet militaire
des Premiers ministres Edith Cresson
et Pierre Bérégovoy.

1995 à 2009

responsable du service formation-RH
à l'UIMM (Union des industries et métiers
de la métallurgie).

2009 à 2016

directeur général de l'Aforp
(centre de formation industriel et
technologique).

2017

création de la fondation Humanités,
digital & numérique.

“REDÉCOUVRIR L'AUDACE PÉDAGOGIQUE”

Après avoir introduit l'enseignement des humanités classiques et contemporaines au centre de formation industriel et technologique Aforp, Henri de Navacelle a créé la fondation Humanités, digital & numérique. Son ambition : financer l'innovation pédagogique “au service de l'Homme”.

Propos recueillis par Nicolas Deguerry



1. Centre de formation industriel et technologique (acronyme d'Association pour la formation et le perfectionnement du personnel des entreprises industrielles de la région parisienne).

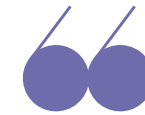
Pourquoi une fondation Humanités, digital & numérique ?

Pendant les sept ans où j'ai dirigé l'Aforp¹, nous avons beaucoup pratiqué l'innovation pédagogique. Mais quand je décidais d'intégrer le grec ancien dans les parcours des pré-apprentis ou des apprentis de seconde, cela n'entraînait dans aucune des cases de mes trois donneurs d'ordre : ni dans les programmes de l'Éducation nationale, ni dans les priorités du Conseil régional et de la branche professionnelle de la métallurgie. Ne trouvant jamais de financements pour ce genre de projets, j'ai décidé à ma retraite de créer une

fondation qui serait le financeur de projets pédagogiques atypiques. Un peu comme ceux que je menais et qui, en développant l'accès aux humanités classiques et modernes, permettaient de travailler à l'émergence de talents et de la dimension verticale des jeunes et des adultes.

Pourquoi vouloir intégrer les humanités dans l'enseignement professionnel ?

Mon idée est que ce qui est probablement le plus utile en formation est ce qui ne sert à rien ! C'est ce que j'appelle le “tiers domaine pédagogique”. Ce qui ne se retrouve ni dans les référentiels de



Le plus utile en formation ? Ce qui ne sert à rien !”

certification ni dans les priorités financières. Ce qui m'intéresse, c'est le pari de l'Homme dans toutes ses dimensions : comment se tenir debout dans un monde où, en France, l'horizontalité du système éducatif et de formation nous transforme en simple applicatifs ? L'esprit critique n'est pas travaillé et cette vision est renforcée par les Gafa² qui nous fournissent des multitudes d'applis qui nous permettent de ne pas réfléchir. Sous prétexte de confort, de sécurité et d'amusement, le monde nous transforme en Big Data. Et ça m'agace !

Ce détour par les humanités concerne-t-il tous les niveaux de l'enseignement professionnel, y compris les premiers ?

Surtout les premiers ! C'est ce que j'explique dans ma tribune sur l'accueil des migrants³ : si l'on n'inverse pas la pyramide de Maslow⁴, on oublie de donner du sens et une dimension verticale à l'être humain. Mais quand le monde adulte ose proposer l'excellence et la créativité, il se passe des choses, quel que soit le public à qui on le propose. Quand j'ai commencé à former des formateurs de l'Aforp à la sophrologie, ceux qui ont osé le mettre en pratique ont eu des résultats incroyables, avec moins de problèmes de discipline et une énergie canalisée plutôt que bêtement disciplinée. Même chose avec les opérations de théâtre ou la philosophie, qui – c'est un scandale – n'est pas proposée en bac professionnel.

Quelles ont été les premières actions de votre fondation ?

Financer les projets les plus fous ! Nous avons déjà accepté cinq financements. Les deux premiers concernent un projet de théâtre en prison et un projet de valorisation des compétences des artistes et de la neuro-diversité au travail. Les trois autres sont davantage liés à la formation professionnelle : le premier est un projet d'ateliers de philosophie pour des jeunes en formation d'intelligence artificielle, en partenariat avec l'École Simplon et Microsoft Academy ; le second, un projet sur le développement de l'éloquence pour des demandeurs d'emploi en formation informatique de niveau bac ;

le troisième, un projet autour du récit porté par les Ateliers du spectacle en direction d'apprentis industriels de l'Aforp, de jeunes en lycée professionnel aux Mureaux et d'habitants des Lilas (Seine-Saint-Denis).

Et ensuite ?

Tous les gens qui ont envie de faire des choses un peu folles pour des publics qui le nécessitent vont probablement avoir du mal à trouver de l'argent. Ma fondation devrait pouvoir, seule ou avec d'autres, accompagner ces projets. En découvrant le monde des artistes, par exemple, je me suis dit qu'il y avait probablement plein de choses à faire avec les “dys”, que l'on rencontre de plus en plus et qui sont plutôt laissés de côté alors qu'ils ont de vraies compétences. C'est un apprenti dyslexique et dysgraphique de l'Aforp qui a remporté le concours de création du Trophée de l'innovation créé par le FPSPP⁵ et Centre Inffo. Si vous ne proposez pas de choses improbables à tous les publics, ils ne vont jamais se réveiller. Cela suppose que le monde adulte a envie de prendre des risques, de sortir des cadres, d'oser faire le pari de la jeunesse ! Et pas uniquement de la jeunesse d'Henri-IV et de Louis-le-Grand. ●



2. Google, Apple, Facebook, Amazon.

3. <https://bit.ly/2NqNV3Z>

4. Théorie de la motivation expliquée par la hiérarchisation des besoins. Le modèle créé par le psychologue Abraham Maslow place la satisfaction des besoins physiologiques en premier et la satisfaction du besoin d'accomplissement de soi en dernier.

5. Fonds paritaire de sécurisation des parcours professionnels.

LA FONDATION HUMANITÉS, DIGITAL & NUMÉRIQUE

“Faire entrer les humanités dans les cursus de formation professionnelle industrielle”, tel est l'objectif de la fondation Humanités, digital & numérique. Créée en 2017 par Henri de Navacelle, ancien responsable formation de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) et directeur général d'un centre de formation industriel et technologique, la fondation accompagne et promeut des projets pluridisciplinaires et pluri-niveaux qui donnent accès au travail collaboratif, au respect de soi et des autres, au sens des évolutions techniques, et à la place de l'Homme dans les entreprises et la société.